

<b>Zeitschrift:</b>	Archivum heraldicum : internationales Bulletin = bulletin international = bollettino internazionale
<b>Herausgeber:</b>	Schweizerische Heraldische Gesellschaft
<b>Band:</b>	72 (1958)
<b>Heft:</b>	2-3
<b>Artikel:</b>	La salle aux écus de Ravel
<b>Autor:</b>	Laloy, Madeleine
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-746331">https://doi.org/10.5169/seals-746331</a>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 11.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## La salle aux écus de Ravel

par MADELEINE LALOY

Ravel, château fort auvergnat des environs de Clermont, donné en 1294 par Philippe le Bel au chancelier Pierre Flote et maintenu en bon état de conservation par ses propriétaires successifs, contient pour l'héraldiste un inestimable trésor. La grande salle de parade du chancelier est ornée d'une fort belle frise où s'alignent une cinquantaine d'écussons. Des motifs, également armoriés, décorent le plafond et complètent cet imposant ensemble.

La frise a souffert, disparue qu'elle a été pendant un certain temps sous un vulgaire badigeon. Par le savant décapage d'artiste spécialisé, elle est maintenant revenue au jour. Tout à fait dégagée, elle se déroule sur les quatre parois de la salle, interrompue au niveau des fenêtres et de la hotte de cheminée. Les couleurs sont très pâlies, le dessin parfois très atténué, mais, sauf en de rares morceaux, il est possible d'en suivre le développement.

Sous une décoration de feuillage et d'animaux fantastiques, encadrant, de point en point, des blasons d'inégales grandeurs, sont peints, côté à côté et figurés suspendus à des clous, de grands écus mesurant 80 cm. de hauteur sur 62 cm. de large. Les ouvertures (de probables agrandissements), faites au XV<sup>e</sup> siècle, ont supprimé quelques éléments de la frise. Il en reste 49, surmontés de 20 petits écussons disséminés dans les entrelacs des rinceaux et les pattes des monstres apocalyptiques. C. Enlard a donné la description du plafond et des médaillons<sup>1)</sup> où sont peints, en motifs décoratifs, bustes d'homme ou de femme, blasons, animaux fantastiques. Sous l'effet de l'humidité, des motifs se sont détachés du plafond et brisés. On en compte encore 82 dont 44 armoriés. D'après les traces de ce qui a disparu il est permis d'établir que l'ensemble héraldique de Ravel comprenait 53 grands écussons et 20 petits dans la frise et 117 au plafond.

L'époque où ces peintures, frise et plafond, ont été commandées est cernée entre deux dates connues. En 1296, le comte de Valois brisait encore du lambel. Pierre Flote est mort à Courtrai, en 1302. Etudier de très près l'activité politique de celui-ci laisse supposer que cette décoration a été commandée et composée en 1300. Il est probable que l'ampleur de ce travail considérable en a reporté la terminaison au-delà de la disparition du chancelier.

L'identification des armoiries est délicate. Les noms proposés plus bas ont été retenus après un dépouillement serré des armoriaux du moyen âge: Wynbergen, Chifflet-Prinet, Navarre-Douet d'Arcq, Guillaume de Revel, des inventaires des sceaux de J. Roman, Douet d'Arcq, G. Demay, des sigillographies, auvergnate de Bosredon, dauphinoise de J. Roman et forézienne de P. Gras, et selon les relations politiques, sociales et familiales que Pierre Flote a pu avoir avec les personnages ou les familles supposés. J'ai donné ailleurs<sup>2)</sup>, pour chaque blason, l'exposé raisonné de ces identifications. Pour ne pas déborder les limites à cet article octroyées, ces justifications feront, ici, défaut. Le choix des écussons, par les relations princières, les

1) C. ENLARD: *Manuel d'Archéologie française*, 2<sup>e</sup> partie, 2 vol. Paris. Aug. Picard, 1929-32. Tome I, p. 168.

2) MADELEINE LALOY: *La frise héraldique de Ravel* dans « Bull. hist. et scient. de l'Auvergne ». Tome LXXVII, n° 574, 1957, 1<sup>er</sup> trimestre.

liens de vassalité et d'amitié qu'il rappelait, affirmait l'élévation sociale et l'importance acquise du maître des lieux.

\* \* \*

Les services des Monuments historiques ont affecté aux écus de la frise, sur leurs plans, des numéros qui seront respectés dans cette étude bien que leur point de départ coupât arbitrairement les peintures du mur d'ouest.

Des précisions s'imposent avant de donner la liste des blasons à propos des anomalies de couleurs, métal sur métal, qui se rencontrent, sans oublier la difficulté de distinguer le blanc du jaune trop pâli.

L'armorial auvergnat de Guillaume Revel<sup>1)</sup> montre que les petites dynasties du pays n'ont pas respecté la règle admise de ne pas mettre émail sur émail ou inversement. La probité du miniaturiste n'étant pas en cause, les planches du héraut d'armes auvergnat, postérieures d'un siècle et demi aux peintures du château de Ravel, témoignent de l'ancienne habitude de ces anomalies.

Mur d'ouest; première partie (fig. 7).

1. « De gueules? à l'aigle de sable; parti de Bourgogne ancien »: *Isabeau de Bourgogne*, veuve de l'empereur Rodolphe.
2. « Fascé d'or et d'azur de VI pièces ». *Flote*.

Mur du sud. Sur cette paroi, face à la cheminée sont les écus princiers.

3. « De gueules à trois pals de... (bleuté), au chef d'argent ». Inconnu.
4. « D'azur au lion billeté d'or ». *Othon IV de Bourgogne*.
5. « D'azur semé de fleurs de lis d'or, à la croix de gueules brochant ». *Clermont*. Fief épiscopal.

6. « D'azur à la bande d'argent accostée de cotices potencées et contre-potencées d'or ». *Champagne*.

7. « Le même que le № 3 chargé d'un lambel à 4 (ou 5) pendants d'azur ».
8. « Echiqueté d'or et d'azur à la bordure de gueules ». *Jean II, comte de Dreux*.
9. « De gueules au dauphin d'or ». *Jean II, comte de Forez* (fig. 8).
10. « Echiqueté d'or et d'azur à la bordure de gueules, au franc-quartier d'hermine brochant ». *Jean II, duc de Bretagne*.
11. « D'or au gonfanon de gueules ». *Robert IV, comte d'Auvergne*.

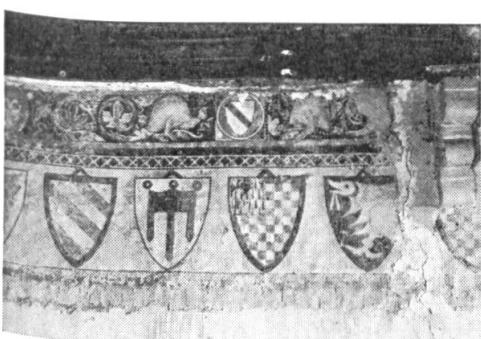


Fig. 8. Ecus aux armes de Robert II, duc de Bourgogne, Robert IV, comte d'Auvergne, Jean II, duc de Bretagne et Jean II, comte de Forez.

12. « Bandé d'or et d'azur à la bordure de gueules ». *Robert II, duc de Bourgogne*.
13. « D'or au dauphin d'azur ». *Le Dauphin d'Auvergne*.
14. « De France au bâton de gueules ». *Robert de France, sire de Bourbon*.

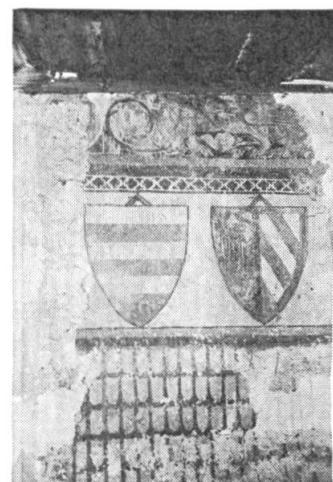


Fig. 7. Ecus aux armes de Flote et d'Isabeau de Bourgogne.<sup>2)</sup>

<sup>1)</sup> GUILLAUME REVEL: *Armorial d'Auvergne, Bourbonnois et Forest*, dédié au roi Charles VII. Bibl. Nat. Ms. fr. 22 297.

<sup>2)</sup> Photographies G. de Bassac.

15. Indistinct.
16. « De France à la bande componée de gueules et de sinople ». *Louis, comte d'Evreux* (fig. 9).
17. « De France à la bordure de gueules ». *Charles, comte de Valois*.
18. « Mi-parti de France et de Navarre ». *Philippe le Bel* jusqu'à la mort de sa femme, Jeanne de Navarre. Ensuite, blason du Primogénit.
19. « De gueules à trois léopards d'or ». *Edouard I<sup>er</sup>, roi d'Angleterre*.
20. « De France ». *Philippe le Bel*.

Mur d'est.

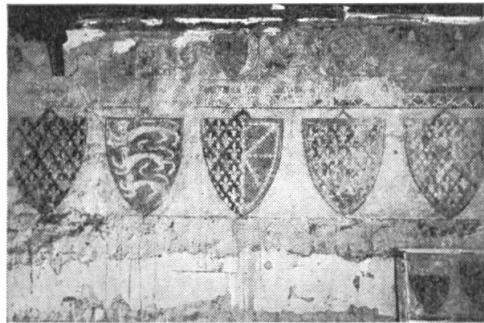


Fig. 9. Ecus aux armes de Philippe le Bel, Edouard 1<sup>er</sup> roi d'Angleterre, Philippe le Bel (France et Navarre), Charles, comte de Valois, Louis, comte d'Evreux.

21. « De gueules à trois fasces de vair ». *Béraud de Mercœur*.
22. « De gueules à trois pals de vair (?) au chef d'argent ». Inconnu.
23. « De France à la tour d'argent ». *Bernard de la Tour d'Auvergne*.
24. « D'argent au lion de sable, au lambel à cinq pendants de gueules ». *Guichard de Beaujeu* (fig. 10).
25. « D'or à l'aigle d'argent ». *Renaud de Bourgogne, comte de Montbéliard*.
26. « D'azur au lion tréflé d'argent ». *Itier de Bréon, seigneur de Merdogne*.
27. « Echiqueté d'argent et d'azur à la bordure de gueules ». *Roussillon*. Famille dauphinoise.
28. Détruit.
29. « D'azur à l'aigle d'or ». *Miles de Noyer*.
30. Détruit.
31. « D'or au semé de fleurs de lis d'azur ». Famille auvergnate *d'Apchon*.
32. « D'azur à trois coquilles d'or ». *Pierre de Machaut*.
33. « De... (traces de bleu) à deux fasces d'argent ». *Enguerrand de Marigny*.
34. « De gueules à trois écussons d'or ». *Jean de Charny*, des seigneurs de Mont-Saint-Jean.
35. « De sable à trois broies d'or, au chef d'hermine chargé d'un lion issant de gueules ». *Geoffroy de Joinville*, seigneur de Vaucouleurs.
- Mur du nord.
36. « D'or (ou d'argent) au dragon de gueules ». *Grez, vicomte de Corbeil*.
37. « De sable à trois têtes de lion arrachées d'or ». *Gilles Aycelin*, archevêque de Narbonne.
38. « D'or à la clef d'argent mise en bande ». Famille *de Chaste*, de la maison de Clermont.
39. « D'or à la bande de gueules chargée d'une clef d'argent ». *Le sire de Clavaison*.
40. « De sable au semé de flanchis d'argent (brisure), un lion d'or (ou d'argent) brochant ». Famille *de La Roche-Aymont*?
41. « Losangé d'azur et d'or au chef d'hermine (brisure) ». *Satelard ou Châtelard*.
42. « D'or au lion d'argent (taché de bleu? ce qui n'est ni du vair ni un échiqueté) ». Inconnu.

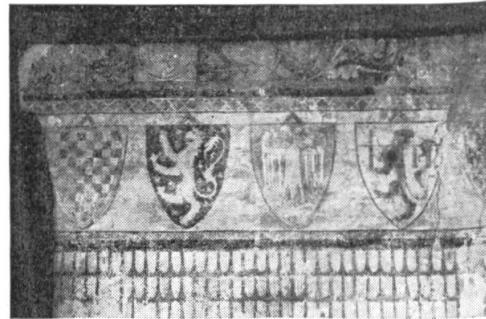


Fig. 10. Ecus aux armes de Roussillon, Bréon, Renaud de Bourgogne, comte de Montbéliard et de Guichard de Beaujeu.

43. « Fascé de gueules et d'argent de six pièces ». Chevalier auvergnat de la mouvance d'Olliergues d'après Revel.
44. « D'or à la croix ancrée de gueules ». Maison *de Damas*.
45. « De gueules au château donjonné d'argent, maçonné de sable ». Famille de *Montaigut-le-Blanc*.
46. « De sable à trois molettes d'argent, au chef d'argent chargé d'un lion issant de gueules et bordé de gueules sur les trois côtés extérieurs de l'écu ». Famille *d'Azenières*, d'Auvergne.

Mur d'ouest, seconde partie.

47. « Losangé d'or (ou d'argent) et de gueules ». Maison *des Barres*.
48. « Ecartelé d'argent et de gueules ». *De Mier* du Carladez ou plutôt de *Chatelperron*.
49. Cet écu qui fait le pendant du N° 28 est aussi détruit.

\* \* \*

Les écussons de la partie supérieure de la frise sont quasi impossibles à identifier. Le travail de décapage n'en a dégagé que cinq.

- I. « D'argent à la bande de gueules chargée de trois croissants de sable ». Famille bourbonnaise *de Chappes*.
- II. « De gueules à la croix d'argent ». Famille *d'Aussigny* ou *des Moulins*.
- III. « Echiqueté de sable et d'argent (ou d'or) ». *La Volpilière*.
- IV. « D'argent (ou d'or) à la fasce? (sombre) ». Famille, aussi bourbonnaise, *de Jarrie*.
- V. « De sable à la croix engrelée d'argent ». Inconnu.

\* \* \*

La plupart des écussons du plafond confirment le caractère général de la décoration: relations de politique et d'amitié. En négligeant l'or et l'argent mal différenciés on voit:

- a) « D'argent à la croix de gueules chargée de cinq coquilles d'or ». *Aubert de Hangest*.
- c) « De gueules à trois coquilles d'argent, au bâton d'azur brochant ». *Oudart de Chambly*.
- d) « D'argent à la croix d'azur, à la bordure de gueules ». Maison de *Saint-Priest*.
- e) « Fascé d'argent et de gueules ». *Polignac*.
- f) « De gueules à sept macles d'argent ». *Rohan*.
- g) « D'azur au lion de sable ». *Riom*, cité dans Revel.
- h) « De gueules à la bande d'hermine ». Maison auvergnate de la mouvance de l'évêché de Clermont.
- i) « D'hermine au chef de gueules ». Maison bourbonnaise de *Villiers*.
- j) « De gueules à deux fasces d'argent ». *D'Harcourt*.
- k) « D'argent à la bande de gueules chargée de trois alérions d'argent ». Le *sire de Bayon*.
- l) « De gueules à six fleurs de lis d'argent ». *Florac*.
- m) « De gueules au faux écusson d'hermine ». *Enguerrand de Bailleul*.
- n) « D'argent à la croix ancrée d'azur ». *Tinières*.
- o) « D'azur au lion d'argent lampassé de gueules ». Le *seigneur de Lalière*.
- p) « D'argent à la croix de gueules ». Le *sire du Vernet*, aussi du Bourbonnais.

- q) « Ecartelé d'argent (ou d'or) et de gueules ». *Beauvoir*.
- r) « D'argent (ou d'or) à la croix ancrée de gueules ». *Vernoilhe*.
- s) « Gironné d'argent et de sable ». *Graulée*.
- t) « D'argent à la croix ancrée d'azur ». Famille de *la Bastie*, du Forez, comme les précédentes.
- u) « D'argent (ou d'or) à trois chevrons de sable ». *Lévis*?
- v) « D'hermine à deux bars adossés de gueules ». *Raoul, seigneur de Gaucourt*, † 1305.

Sept identifications, laborieusement établies d'après d'hypothétiques brisures, exigerait pour être communiquées ici de s'appuyer sur leurs justifications explicites. Il s'agirait de petites maisons du Forez, d'Auvergne et du Bourbonnais. Leur publication fera l'objet d'une prochaine étude.

Les sept écussons suivants demeurent inconnus.

- I. « Ecartelé, aux 1 et 4: d'argent au lion de sable; aux 2 et 3: d'argent au lion de gueules ».
- II. « De gueules à trois coquilles d'argent, au chef d'azur chargé de trois fleurs de lis au pied nourri d'argent ou d'or ».
- III. « De gueules à la croix de vair (?) ».
- IV. « D'argent au chevron de sinople acc. de trois merlettes de gueules ».
- V. « D'argent au lion de sable, à la bordure de gueules ».
- VI. « De gueules chevonné de cinq traits (chevrons très amincis) d'argent ».
- VII. « D'argent au sautoir engrêlé de sable ».

Un hasard bienveillant ou des concours obligeants fourniront peut-être un jour la clef des énigmes qu'ils posent.

## Miscellanea

**L'héraldique régionale française.** — Depuis plusieurs années des travaux historiques et héraldiques sont en cours en France, ayant pour but la révision de la composition et de l'iconographie de l'armorial des 2850 chefs-lieux de canton.

Le blason urbain en France avait malheureusement subi l'influence néfaste de la période décadente que fut pour l'héraldique française, le XIX<sup>e</sup> siècle et son romantisme. Ces travaux, contrôlés par la Direction des Archives de France, sont réalisés, soit avec le concours d'éminents spécialistes, soit dans le cadre de commissions d'héraldique urbaine départementales instituées par MM. les Préfets.

Bien que n'ayant pas le même caractère officiel, l'amélioration graphique des blasons des provinces et pays de France devenait une nécessité, en raison de l'usage non contrôlé qu'en font le commerce et l'industrie.

Déjà les huit émissions de la série des timbres-poste armoriés « Blasons des provinces françaises » qui dura de 1942 à 1955, avait permis de se rendre compte de la recherche qui avait été faite dans la pureté de la ligne des symboles de France. Le trait était devenu proche des meilleures compositions médiévales du milieu du XV<sup>e</sup> siècle.

Dans ce même esprit, a été faite une importante étude des ornements extérieurs susceptibles d'entourer les blasons des provinces et pays de France.

Les lignes qui vont suivre, et se continueront dans plusieurs numéros d'*Archivum Heraldicum*, seront consacrées à la présentation de ces compositions historiques et héraldiques originales.

**Savoie.** — De gueules à la croix d'argent, l'écu versé timbré d'un heaume cimé d'une dépouille de lion engoulant le heaume, est sommé d'un vol orné de lambrequins aux couleurs de l'écu, celui-ci posé sur la hampe d'une bannière d'or à l'aigle de sable becquée et membrée de gueules; l'une des cordelières d'or, mouvant du fer de lance, formant le lacs d'amour de Savoie (origine de l'Ordre de l'Annonciade) institué en 1363 par le Comte Amédée VI de Savoie